

Nonterapia[©]

La méthode symbolique imaginale

Le bonheur et le plaisir naissent spontanément chez celui qui sait être soi-même jusqu'au bout, en acceptant, en vivant et en aimant la multiplicité de sa propre nature.

Dans l'état naturel, prendre soin de soi signifie écouter la voix des divinités et des esprits qui donnent forme et vie à nos émotions, à nos pensées et à notre corps, ainsi qu'ils façonnent les montagnes, les fleuves et les océans.

La tradition naturelle

L'idée d'un corps fait de cellules, de tissus et d'organes n'est qu'une possibilité parmi nombre d'autres d'interpréter soi-même. On pourrait aussi par exemple, percevoir corps, esprit et émotions comme des symboles, comme des forces ; comme autant de montagnes, de fleuves, d'esprits ou de divinités.

Citons un très bel extrait de la Shiva-Samhita, texte de la tradition naturelle tantrique :

« Dans ce corps se trouve le Mont Méru entouré par 7 îles. Là sont sept fleuves, des mers, des montagnes, des champs et des propriétaires des champs. Il y a des savants et des moines ermites, toutes les étoiles et les planètes, les temples sacrés, les lieux de pèlerinage ainsi que leurs divinités. Ici se meuvent le soleil et la lune, qui produisent création et destruction. Il y a l'espace cosmique, l'air, le feu, l'eau, la terre. L'ensemble des éléments qui se trouvent dans les trois mondes sont également dans le corps ; entourant le Mont Méru ils accomplissent leurs fonctions. Celui qui connaît tout cela est sûrement un yogin. »

On retrouve la tradition de nature en Occident comme en Orient. Cette tradition, sous les noms et les formes les plus variées, se ramifie en de multiples écoles, qui toutes transmettent l'écho d'une origine commune.

En les ralliant à leur source, on peut observer qu'il s'agit, en effet, de psychologies et de philosophies d'origine ahistorique et apatride. *On constate, en effet, plus d'une symétrie troublante entre le tantrisme et le grand courant mystérisophique occidental dans lequel ont conflué, au début de l'ère chrétienne, la Gnose, l'hermétisme, l'alchimie gréco-égyptienne et les traditions des Mystères (1).*

Dans la tradition de nature, la douleur, la souffrance, le mal-être et la fragilité sont considérés comme des trésors d'une inestimable valeur, comme d'authentiques patrimoines de l'individu : *sans eux, la conscience ne pourrait pas évoluer, elle ne pourrait pas croître et la voie du Nirvana, de la libération, serait introuvable*, nous enseigne le Révérend Gotatuwe Sumanalo Thero, moine ermite du courant bouddhiste Theravada.

Aussi, dans le Yoga tantrique la réalisation et la libération découle justement de l'assomption de la douleur et du mal-être, sous forme d'esprits et de dieux dansant entre eux dans l'espace infini de notre âme, libérés de la *conception erronée qui considère ce qui est lumineux comme non lumineux*, comme nous le dit le grand maître tantrique cachemirien Abhinavagupta (2).

La liberté perceptive

Faisant écho à C.G. Jung, James Hillman, philosophe et précurseur de la psychologie archétypique proclame à voix haute : *« Des dieux, nous avons fait des maladies » (3).*

Aujourd'hui, l'être est lié et limité par la tenaille des canons de beauté, de bonheur, de normalité, de bien-être et de santé dictés par la société-marché de l'empire économique. Tout ce qui ne correspond ou ne reflète pas ces valeurs est vécu comme négatif, comme quelque chose à soigner, à améliorer.

Habités à nous percevoir selon des modèles et des valeurs prédéfinies, nous devons, pour être

POUR EN SAVOIR PLUS

Paolo Carnaghi, diplômé FARO (Philosophie, Art et Recherche Au-delà des Frontières).

De formation de base ergothérapeute, il a toujours enrichi la connaissance théorique des lectures et de l'étude des traditions naturelles avec l'expérience directe acquise pendant les voyages, les séminaires et les séjours dans la nature ainsi que dans la vie de tous les jours. Il est actif à Lausanne et au Tessin, donnant des cours en salle et dans la nature, ainsi que des séminaires en montagne.

0041 (0) 79 / 256 29 78

info@montemeru.ch

www.montemeru.ch

www.nonterapia.ch

apprendre à s'aimer soi-même, d'un amour sain et bien portant : afin d'apprendre à se supporter soi-même et de ne point vagabonder. (6)

Bien loin de vouloir s'affirmer comme un modèle de vie ou de pensée, loin de vouloir vendre un produit comme guérison, espoir, salut, connaissance, religion ou autre encore, loin de vouloir créer des communautés spéciales ou des îles heureuses, nonterapia propose un parcours différent, à la découverte de soi à travers le plaisir de s'interpréter avec liberté, tout en restant dans le monde et en reconnaissant les modèles, l'apparence et l'illusion comme tels.

Ainsi, face à une douleur, je peux me rendre aussitôt chez le docteur ou acheter le médicament pour éliminer ou guérir le symptôme, conscient du fait d'avoir choisi le modèle de la médecine traditionnelle. Cependant et simultanément, dans mon for intérieur, je peux me mettre à écouter dans les profondeurs de la douleur le rugissement de la divinité de nature, la voix des dieux, la force qui est contenue et qui se révèle à moi grâce à ma capacité de vivre la douleur jusqu'au bout.

Nonterapia ne s'oppose donc pas à une vision objective, rationnelle des choses, mais l'englobe dans une compréhension plus vaste, plus riche, offrant ainsi l'option à l'homme d'interpréter soi-même avec plaisir, avec joie, spontanéité et naturalité.

Rappelons-nous que *c'est dans le rapport que chacun de nous a avec lui-même que se joue l'avenir de notre planète, car l'existence est à l'image de notre âme qui se projette devant nos yeux*(7).

Se laisser aller, sans opposer résistance, sans espoir ni crainte, en res-

tant dans l'état naturel, comme le disait Tilopa, est une possibilité que nous devons nous offrir. Les traditions naturelles nous proposent la découverte d'un état naturel au sein duquel on peut être tel qu'on est, sans aucun effort, aucun besoin de savoir, de guérir, de s'améliorer, de progresser, de s'illuminer, de s'élever ou de comprendre.

Finalement nonterapia nous invite à suivre le sentier du milieu, dans lequel l'être, conscient de l'espace infini de sa propre âme, vit la multiplicité de sa nature comme le flux spontané de l'existence, à laquelle il s'abandonne, jusqu'au jour où, comme par miracle, il découvre que la vie n'est rien d'autre que le déploiement de l'amour universel qui envahit toute chose d'une joie inconditionnelle et sans limites.

« C'est parce que l'Infini conçoit en lui-même une innombrable joie que les mondes et les univers prirent naissance. » (8)

Paolo Carnaghi

Notes:

1 Mircea Eliade « Le yoga : Immortalité et liberté »

2 Abhinavagupta

« Ishvarapratyabhijnavimarshini »

3 C.G. Jung « Commentaire du mystère de la fleur d'or »

4 Sri Aurobindo « Pensées et aphorismes »

5 Abhinavagupta

« Ishvarapratyabhijnavimarshini »

6 Friedrich Nietzsche « Ainsi parla Zarathoustra »

7 Selene M. Calloni Williams « Le mythe du surhomme : de Nietzsche à Aurobindo »

8 Sri Aurobindo « Pensées et aphorismes »